

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

APRÈS LE BAL

SIRAUDIN, DELACOUR, CHOLER

Comédie — 1866

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

SOMMAIRE

 Cliquez sur un acte pour y accéder directement

APRÈS LE BAL	5
--------------------	---

APRÈS LE BAL

SCÈNE PREMIERE

(Au lever du rideau, Henriette, en toilette de bal, couronne de fleurs sur la tête, est endormie dans un fauteuil placé près de la table.)

(Se réveillant.)

(Se levant.)

(Voyant la pendule placée sur la cheminée.)

(AIR. de Lauzun.)

(Elle sonne à la cheminée.)

(Elle prend la bougie qui était sur la table et sort par la porte du fond. La scène reste éclairée par les lampes de la cheminée.)

(seule)

HENRIETTE *(seule)*

Être persécutée ainsi... À quoi donc en suis-je réduite ? Soit à la promenade, ici, Partout il est à ma poursuite, Sans cesse... le jour ou la nuit... Pour moi plus de repos, ni trêves; Enfin cet homme me poursuit, Me poursuit jusques dans mes rêves ! Rien que n'y penser... Son nons Au-

gustine !... Non... Éloignez-vous... Augustine !... Augus... Ah ! Mort ⁵
Dieu ! Quel rêve !... Je dormais... Je vois ce que c'est... La fatigue m'aura
gagnée... et je me suis endormie avant d'avoir appelé Augustine... Son-
nons-la bien vite !... Quatre heures ! C'est impossible !... Quatre
heures !... Et mon bal a fini à une heure ! Comment !... Voilà trois
heures que je dors sur ce fauteuil... Et, sans ce maudit rêve... Conçoit-on ¹⁰
cela ?... Rêver de Monsieur de Mérinville, ce voisin d'en face... dont j'ai
refusé de devenir la femme... et qui, hier encore, m'a écrit, en me mena-
çant de me compromettre... d'empêcher à tout prix mon mariage avec
Gaston !... Le vilain homme !... La pauvre fille sera sans doute venue
pendant mon sommeil... et elle n'aura pas osé me réveiller... Personne... ¹⁵
Ni elle, ni Joseph !... Ils se sont sans doute endormis dans
l'antichambre... Ils ont fait comme moi... Allons les réveiller... et ren-
voyons-les bien vite dans leurs chambres !....

SCÈNE II

*(Aussitôt après le départ d'Henriette, on entend un ronflement sonore derrière
le rideau de la fenêtre.)*

(Il entrouvre le rideau, et on le voit, en costume de bal, blotti dans un fauteuil.)

(Se levant et venant en scène.)

(S'arrêtant.)

(Reprenant.)

(S'arrêtant.)

(Reprenant.)

(Il se place devant la glace à gauche. Henriette rentre par le fond.)

CAUDEBEC *(seul)*

Qui est-ce qui ronfle donc comme cela ?... Je suis seul... Ça doit être moi... Je me reconnais bien là !... J'ai le sommeil si tumultueux, que je me réveille moi-même !... Le fait est que j'avais besoin de ce petit moment de repos ! Parti hier soir de Caen... Puis-je me faire ce récit à moi-même ?... Oui... Ils dansent là... Ils jouent à la bouillotte !... Parti hier soir de Caen... C'est une habitude que j'ai de me raconter le lendemain mes faits et gestes de la veille... Parti hier soir de Caen, j'arrive ce matin à Paris... après une nuit passée en chemin de fer... Je descends rue de Tivoli... 24... chez mon neveu... qui, par parenthèse, est absent pour quarante-huit heures... J'étais encore à table ce soir... au dessert... je mangeais un pruneau... cru... quand tout à coup Bernardot, un vieil ami, arrive et me dit : « Veux-tu passer la soirée avec moi ?... » Je lui réponds : « Je veux bien ! » Bernardot me repartit : « Alors, mets ton habit noir et tes souliers vernis... je t'emmène au bal ! » Je fais observer à Bernardot que je ne suis pas venu à Paris pour aller au bal... Mais il insiste en me disant que je rencontrerai à ce bal un fonctionnaire du Ministère de la Justice... dont j'ai le plus grand besoin... pas de la justice... ni du ministère... mais du fonctionnaire... J'accepte, et nous voilà, à dix heures faisant notre entrée chez Madame Dumonteil... Une jeune veuve... que je ne connaissais pas... Étant veuf moi-même, j'aime assez les veuves ! Être vainqueur dans ce duel à mort qu'on appelle le mariage, je la prouve une certaine supériorité... Bernardot me présente, et nous nous mettons, au milieu de la foule, à la poursuite de mon fonctionnaire... Je reçois des coups de coude... J'en donne... Au bout d'un quart d'heure de ce libre échange, Bernardot me dit ! « En attendant ce fonctionnaire, je vais mettre à la bouillotte ! Toi, va faire la cour à la maîtresse de la maison ! » Je lui réponds : « Oui... » Et je n'y vais pas... pour deux raisons : la première, parce que je n'aime pas causer avec les femmes... Ça me rappelle la mienne... qui ne m'a que trop causé... d'ennuis ; la seconde, parce que j'avais passé la nuit en chemin de fer, que j'étais fatigué... Aussi, qu'ai-je fait ?... J'ai guigné... non, guetté... Bah ! Je suis seul... J'ai guigné un coin dans ce boudoir... et je m'y suis endormi pendant

quelques minutes... Pourvu que mon fonctionnaire, qui n'était pas encore arrivé tout à l'heure, ne soit pas déjà reparti !... Il y a des fonctionnaires qui ne savent pas rester en place !... Remettons mes gants... Rajustons ma cravate...

SCÈNE III

CAUDEBEC, HENRIETTE.

55

(Apercevant Caudebec.)

HENRIETTE *(à part)*

Personne !... Il paraît qu'ils n'ont pas attendu mes ordres, pour remonter chez eux !... Ils auront cru que je les avais oubliés !... Ah ! Quelqu'un ici ?...

CAUDEBEC *(à part)*

Oh ! La maîtresse de céans !...

HENRIETTE

Monsieur... Qui êtes-vous ?...

60

(Galamment, prenant la lampe qu'elle tient à la main et la posant sur la table.)

CAUDEBEC *(saluant)*

Caudebec... Isidore Caudebec... Mais permettez donc, Madame.... Présenté ce soir par Bernardot... Vous savez... Bernardot... qui a un grand nez...

HENRIETTE

Oui, monsieur... Je me souviens.., Mais... que faites-vous dans ce boudoir ?...

65

CAUDEBEC

J'étais venu respirer un moment... parce que la chaleur... mais je rentre dans le salon...

HENRIETTE

Pourquoi faire ?

CAUDEBEC

Mais pour danser, Madame... car je danse encore... je polke même...

HENRIETTE

Danser... mais avec qui ?

70

(Haut, galamment.)

CAUDEBEC *(à part)*

Je suis pris. Elle veut se faire inviter... Avec vous, Madame, si vous voulez me faire l'honneur...

HENRIETTE

Mais, Monsieur... mon bal est fini...

CAUDEBEC

Bah !... Déjà ?

HENRIETTE

Il est quatre heures du matin.

75

(Regardant sa montre.)

CAUDEBEC

Quatre heures !... C'est juste, quatre heures cinq... Je vais comme la Bourse.

HENRIETTE

Mais qu'avez-vous fait toute la nuit ?... Où étiez-vous ?...

(Il remonte en indiquant la fenêtre.)

CAUDEBEC

Je me suis... isolé... un moment... derrière cette tapisserie...

HENRIETTE

Je devine... Vous avez dormi ?...

80

CAUDEBEC *(avec indignation)*

Oh ?...

HENRIETTE

Allons ! Ne vous en défendez pas.

CAUDEBEC *(changeant de ton)*

Probablement...

HENRIETTE

Et, pendant ce temps, tout le monde est parti...

CAUDEBEC

Comment ?... Bernardot... Le fonctionnaire ?...

85

HENRIETTE

Il n'y a plus personne.

(La saluant.)

(Il va prendre son chapeau derrière les rideaux de la fenêtre.)

CAUDEBEC

Alors, madame... Il ne me reste plus qu'à faire comme eux. Veuillez agréer...

HENRIETTE

Ah ! Mon Dieu !... Mon appartement est fermé... Mes domestiques sont montés chez eux...

90

CAUDEBEC

Nous allons les appeler.

HENRIETTE

Et le concierge, auquel on a dit qu'il n'y avait plus personne.

CAUDEBEC

Je frapperai à son carreau... Le cordon, s'il vous plaît !... Je le réveillerai...

HENRIETTE

Y pensez-vous ?

95

CAUDEBEC

Les concierges sont faits pour être réveillés... D'ailleurs, je lui donnerai vingt sous... Je connais les usages...

HENRIETTE

Mais c'est impossible, monsieur !... Que dira-t-on en vous voyant sortir de chez moi... Quand tout le monde est parti depuis plus de trois heures ?...

100

CAUDEBEC

Pardon... mais... Je pense que vous n'avez pas la prétention de me retenir ?...

HENRIETTE

Oh ! Monsieur...

CAUDEBEC

Alors, Madame, partons d'un principe ; pour sortir d'une maison, il n'y a que la porte.

105

(Elle fait quelques pas en la montrant.)

HENRIETTE (*timidement*)

Ou... ou la fenêtre...

CAUDEBEC

Oui, quand on est au rez-de-chaussée ; mais quand on est au deuxième...

HENRIETTE

Au premier... au-dessus de l'entresol...

CAUDEBEC

Je disais bien... au deuxième.

110

HENRIETTE

Monsieur... vous êtes un galant homme ?...

CAUDEBEC

Moi ?... Oh ! Non, je suis marchand de laines.

HENRIETTE

Vous ne voudriez pas rendre une femme victime d'une situation que vous-même avez créée...

CAUDEBEC

Moi ?

115

HENRIETTE

En vous endormant ?

CAUDEBEC

C'est juste... j'ai eu tort.

(Lui montrant la fenêtre.)

HENRIETTE

Vous ne pouvez donc pas me refuser... Essayez...

CAUDEBEC

De descendre par la fenêtre ?... Permettez, madame... Il y a des propositions qu'on n'a pas le droit de faire à un marchand de laines... qui frise...¹²⁰
la cinquantaine... qui l'a même passée...

HENRIETTE *(suppliant toujours)*

Monsieur... Il y va de mon honneur... C'est vous qui m'avez compromise...

CAUDEBEC *(hésitant)*

Mon Dieu, Madame... Si vous n'aviez pas d'entresol... certainement... Je me dirais : Il n'y a que le premier... qui coûte...

¹²⁵

HENRIETTE *(le prenant par la main et l'entraînant)*

Je vous en prie !... La nuit est sombre... La rue déserte...

(Ils se sont rapprochés de la fenêtre ; Henriette entr'ouvre le rideau et le laisse retomber vivement en voyant la croisée d'en face éclairée.)

CAUDEBEC

Êtes-vous macadamisée ?

HENRIETTE (*effrayée, à demi-voix*)

Ah !... Retirez-vous ! :

CAUDEBEC (*se cachant contre la porte du fond*)

Hein ?... Quoi ?

HENRIETTE (*à demi-voix*)

Il y a de la lumière en face.

130

CAUDEBEC (*même jeu*)

On n'est pas encore couché.

HENRIETTE

On me guette... On m'épie.

CAUDEBEC

Qui cela ?

HENRIETTE

Un monsieur... qui a juré de me perdre. Il ne faut pas qu'il vous voie !

(Il va s'asseoir sur le canapé à gauche.)

CAUDEBEC

Alors, nous renonçons à la fenêtre ?... Tant mieux !

135

HENRIETTE (*après un silence*)

Ah ! Nous sommes sauvés !

CAUDEBEC

Vraiment ?

HENRIETTE

Il est quatre heures et demie.

CAUDEBEC *(regardant sa montre)*

Trente-cinq... Je vais comme la Bourse.

HENRIETTE

Restez ici jusqu'à demain.

140

(Il se lève.)

CAUDEBEC *(se révoltant)*

Jusqu'à demain ?

HENRIETTE

Je veux dire jusqu'à ce que le jour paraisse. À sept heures, mes domestiques descendront... Le concierge ouvrira la porte de la rue... Vous pourrez sortir sans être remarqué.

CAUDEBEC

Impossible, Madame !

145

(AIR. de Mademoiselle Garcin.)

HENRIETTE

C'est un service, eh bien ! Je le réclame, Veuillez rester ici jusqu'à demain. N'hésitez pas !... L'avenir d'une femme Est tout entier remis en votre main. Restez, restez... quand je supplie et pleure, De votre oubli dois-je subir les coups ? Si vous passez le seuil de ma demeure. Vous emportez mon bonheur avec vous ; Oui, mon bonheur va partir avec vous. Oh ! Monsieur... au nom de mon bonheur !... car, s'il faut faut vous dire, je suis sur le point de me remarier... d'épouser une personne que j'aime... et... j'ai ma réputation à garder.

150

CAUDEBEC

Moi aussi, Madame... j'ai ma réputation à garder.

HENRIETTE *(souriant)*

Oh ! La réputation d'un homme...

155

CAUDEBEC

Il y a homme... et homme... Je suis très moral, moi... Tel que vous me voyez, Madame, je suis arrivé à cinquante-trois ans sans avoir passé une nuit hors de chez moi.

HENRIETTE *(souriant)*

Vraiment ?

CAUDEBEC

Si je ne rentre pas, que pensera mon concierge ?

160

HENRIETTE

Il pensera la vérité... que vous êtes allé au bal.

CAUDEBEC

Vous croyez ?

(Lui prenant doucement son chapeau.)

(Lui indiquant un fauteuil près de la cheminée.)

HENRIETTE

J'en suis sûre. Oh ! Ne me refusez pas ! Mettez-vous là... D'ailleurs, c'est votre faute, il ne fallait pas vous endormir dans mon boudoir.

CAUDEBEC *(cédant et s'asseyant)*

Vous en parlez à votre aise... Si vous aviez passé toute une nuit en wagon, avec un voisin qui s'étalait dans tous les sens. 165

HENRIETTE

Je vais rallumer le feu.

CAUDEBEC

Ne vous donnez pas cette peine.

HENRIETTE

Voici du bois.

CAUDEBEC *(s'asseyant et arrangeant le feu)*

Que je suis donc fâché d'être venu à votre bal. 170

HENRIETTE

À sept heures vous serez libre.

CAUDEBEC

Jusque-là, ça ne va pas être amusant.

HENRIETTE

Deux heures seront bien vite passées.

CAUDEBEC

Certainement, Madame. Il y a vingt-cinq ans, je n'aurais pas mis le fait en doute... j'aurais même trouvé que deux heures... mais aujourd'hui...
à mon âge... je préférerais mon lit... 175

HENRIETTE *(apportant un coussin qu'elle a pris sur le canapé)*

Tenez, monsieur... mettez ce coussin-là... derrière vous.

CAUDEBEC

C'est plus doux.

HENRIETTE *(prenant un tabouret devant le fauteuil, près de la table)*

Ce tabouret sous vos pieds...

(S'installant dans son fauteuil.)

CAUDEBEC

Vous êtes trop bonne... C'est égal, je suis bien fâché d'être venu à votre bal !... 180

HENRIETTE

Je le comprends... Je suis moi-même désolée...

(Il ferme les yeux et se retourne dans son fauteuil.)

CAUDEBEC

Enfin... c'est un malheur...

(Elle baisse les deux lampes de la cheminée.)

HENRIETTE

L'éclat des lumières vous fatigue peut-être ?... La !... C'est mieux, n'est-ce pas ?...

185

CAUDEBEC

Oui... oui... c'est mieux.

(Elle va près de la table et s'occupe de ses écrins. - Moment de silence.)

HENRIETTE

Y a-t-il longtemps que vous n'étiez venu à Paris ?

CAUDEBEC *(blotti dans son fauteuil, les yeux fermés)*

Oui.

HENRIETTE

Aimez-vous notre ville ?

CAUDEBEC

Non.

190

HENRIETTE

Vous habitez la province, je crois ?...

CAUDEBEC *(se retournant et ouvrant les yeux)*

Pardon, Madame... Est-ce que vous tenez beaucoup à causer ?

HENRIETTE

Mais non, Monsieur... Je ne le fais que pour vous... Je cherche à vous distraire...

CAUDEBEC

En ce cas, Madame, je vous demanderai de suspendre votre conversation... Je tombe de fatigue... et je ne serais pas fâché de dormir un peu... 195

HENRIETTE

Volontiers, monsieur.

CAUDEBEC

Vous-même, ne vous gênez pas... Rentrez chez vous... Couchez-vous...

HENRIETTE

Oh ! Monsieur !...

(Fermant les yeux.)

CAUDEBEC

Oh ! Ne craignez rien... enfermez-vous... Mettez le verrou... Bonsoir, Madame ! 200

(Le regardant.)

(Elle se place devant la glace qui est à gauche, et retire successivement de ses cheveux plusieurs épingles. Elle cherche à enlever, sa couronne, qui se trouve retenue.)

HENRIETTE

Bonsoir, Monsieur ! Au fait, ce que j'ai de mieux à faire, c'est de le laisser dormir !... Comment !... Elle tient encore !...

(Il se retourne.)

CAUDEBEC

C'est agaçant !... Ce frou-frou continu... Voulez-vous que je vous aide ?

205

HENRIETTE

Ne vous dérangez pas... J'ôte ma coiffure... mais il y a tant d'épingles...

(Il enlève la couronne.)

CAUDEBEC *(se levant, et cherchant l'épingle)*

Je sais bien... Il y a des femmes qui ont plus d'épingles que de cheveux...
Je ne dis pas cela pour vous... bien entendu. Voilà.

HENRIETTE

Je vous remercie...

CAUDEBEC

Pendant que j'y suis, voulez-vous que je désagrafe votre robe ?...

210

HENRIETTE

Oh ! monsieur...

(Il dispose son coussin, et se remet dans son fauteuil.)

CAUDEBEC *(avec indifférence)*

Je vous propose cela... vous ne voulez pas, c'est fini...

HENRIETTE *(prenant sa lampe sur la table, et emportant sa couronne et ses écrins)*

Adieu, monsieur... et bonne nuit.

CAUDEBEC

Oh ! Bonne nuit... enfin !... Mettez le verrou.

(Haut.)

HENRIETTE *(à part)*

Comme il me dit cela !... Je vous éveillerai à sept heures.

215

CAUDEBEC

C'est peut-être moi qui vous éveillerai...

(ENSEMBLE.)

(AIR. de Croquefer.)

HENRIETTE *(étonnée, à part)*

Lui !...

HENRIETTE

C'est étrange vraiment... Ah ! Quel pressentiment ! Non, je ne puis le taire, J'entrevois un mystère ! J'ai presque de l'effroi.... J'éprouve malgré moi Une certaine atteinte De terreur et de crainte. Jusqu'à demain ne
disons rien, Partons ! Demain nous verrons bien ! 220

(Henriette entre à gauche.)

CAUDEBEC

Rentrez tranquillement Dans votre appartement; Qu'un sommeil salu-
taire Ferme votre paupière. De ma nuit j'ai l'emploi, Je m'en vais rester
coi ; Près de la lampe éteinte Je dormirai sans crainte. Bonsoir, Madame,
dormez bien, Et ne vous inquiétez de rien. 225

SCÈNE IV

(Se levant.)

(Il va à la porte de gauche.)

(Confidentiellement.)

(Il tire de sa poche un foulard, avec lequel il s'enveloppe la tête.)

(Regardant autour de lui.)

(Pendant cette dernière partie du monologue, il est retourné vers son fauteuil, s'y est commodément installé, et recommence à dormir. Après un court silence, il rouvre les yeux, et porte la main à son estomac.)

(Se levant.)

(Prenant une lampe sur la cheminée.)

(AIR. de l'Artiste.)

(Il sort par la porte du fond, en marchant sur la pointe des pieds. Au même instant, Henriette entr'ouvre doucement la porte de gauche, et entre en scène en le suivant des yeux.)

CAUDEBEC *(dans son fauteuil, avec humeur)*

J'ai vu là dans l'office Certain buffet garni, Je lui rendrai service, Il sera
dégarni. J'ai vu mainte bouteille Qui semblait s'ennuyer ; Le Cham-
pagne sommeille, Je vais le réveiller. On appelle ça... aller dans le
monde... Pourvu qu'elle ne vienne pas encore me troubler... Mettons
nous-même le verrou... Bon... bien !... Il n'y en a pas de ce côté... Avec ²³⁰
tout cela, je n'ai pas vu mon fonctionnaire... Et dire que je serai obligé
de retourner en Normandie sans avoir réussi... Car voici ce qui
m'amène à Paris... c'est entre nous... je ne l'ai dit qu'à Bernardot... Je
suis en instance auprès du ministre pour obtenir l'autorisation de
prendre le nom de Caudebec... Isidore Caudebec... Ce n'est pas que mon ²³⁵
vrai nom soit ridicule... loin de là... À Saint-Petersbourg, il serait très
bien porté... C'est un nom russe... qui vient de roubles... Il n'y a per-
sonne... Je me nomme Roublardin... Isidore Roublardin !... Ça sent son
moscovite... Moi, du reste, ça m'était égal... voilà cinquante-trois ans
que j'y réponds, et je ne m'en porté pas plus mal, Dieu merci... C'est à ²⁴⁰
cause de mon neveu... Un garçon très fort... qui veut se lancer dans les
grandes affaires... les affaires de finance... Il hésite à se faire appeler
Roublardin... Je ne sais pas pourquoi... Je lui ai écrit : « Renonce à ton
mariage, et je renoncerai à mon nom... » Car il voulait se marier... Mais
je lui ai défendu de m'en parler... Une Parisienne dans ma famille ?... Ja- ²⁴⁵
mais !... Ce n'est qu'en province qu'on peut espérer trouver une femme
fidèle... et encore... depuis les chemins de fer... Il y a tant
d'embranchements !... Tiens ! Qu'est-ce que je sens là... une crampe ?...
Si j'allais être malade chez cette dame... obligé d'envoyer chercher un

médecin... C'est alors qu'elle serait compromise... Ça ne va pas bien du
tout... Ah ! Je sais ce que, c'est... j'ai faim !... Pendant que les autres pa-
pillonnaient autour du buffet, moi je dormais, voilà... Il me faudrait une
forte application de pâté de foie gras... Allons voir si je ne pourrais pas
nouer connaissance avec quelque fragment de dinde truffée... ou faire la
cour à quelque aimable galantine...

250

255

SCÈNE V

(AIR. de la Hairie d'une femme.)

*(Caudebec rentre tenant la lampe et un plateau, sur lequel est un perdreau une
bouteille de vin et un couvert.)*

(Elle se tient à l'écart près de la cheminée.)

HENRIETTE *(troublée)*

Quoi ! cet homme que je déteste, Il est là !... Je me sens trembler ! Faut-
il fuir ?... faut-il que je reste ? Non, je ne veux pas reculer. Dans ce dan-
ger où je m'engage, Le calme seul me soutiendra, Et pour conserver
l'avantage Il le faut... j'aurai du courage; C'est une lutte, et l'on verra
Qui de nous deux l'emportera. Où va-t-il donc ?... Décidément, il y a
dans tout ceci quelque chose d'extraordinaire... Ce monsieur qui fei-
gnait tout à l'heure un sommeil profond, qui insistait pour me renvoyer
dans ma chambre... et qui, maintenant, se promène dans mon apparte-
ment... cette indifférence qu'il affectait en ôtant ma couronne, en me
proposant de désagrafer ma robe, en parlant de ses cinquante-trois
ans... tout cela n'est pas naturel... Serais-je tombée dans un piège ? Ce
Monsieur de Mérinville... si c'était lui ! Je ne le connais pas... je l'ai à
peine aperçu une fois à sa fenêtre... Il m'a paru plus jeune... mais qui
me dit qu'il ne s'est pas déguisé pour se faire présenter chez moi ?... On
ne s'endort pas dans un boudoir une nuit de bal... Le voilà !

260

265

270

SCÈNE VI

CAUDEBEC, HENRIETTE.

CAUDEBEC *(posant le plateau sur la table, sans apercevoir Henriette)*

J'ai trouvé un perdreau qui ne demande qu'à causer.

HENRIETTE *(à part)*

Il va souper.

CAUDEBEC

Je ne suis pas fâché de prendre un peu de forces.

HENRIETTE *(à part)*

Hein ?

275

CAUDEBEC *(posant la lampe sur la cheminée)*

Allons, bon !... J'ai dérangé ma perruque.

(Elle passe au fond.)

HENRIETTE *(à part)*

Sa perruque !... Je m'en doutais.

CAUDEBEC *(se rajustant devant la glace de la cheminée)*

Heureusement que la jeune veuve ne s'est aperçue de rien... Elle repose tranquillement.

(Elle s'approche de la table et dispose le couvert.)

HENRIETTE *(à part)*

Que faire ?... Du sang-froid...

280

CAUDEBEC *(l'apercevant dans la glace, et se retournant vivement)*

Vous, madame ? Vous ici ?... Je vous croyais endormie.

HENRIETTE

Mais vous-même, Monsieur ?

CAUDEBEC *(embarrassé)*

Il est vrai qu'à cette heure-ci... Mais la faim... l'occasion... le perdreau...
Je vais chercher un autre couvert...

HENRIETTE *(vivement)*

C'est inutile... je n'ai pas faim.

285

CAUDEBEC

Ce perdreau ne vous dit rien ?... Moi, j'avoue qu'en le regardant, je me
sens un appétit féroce.

HENRIETTE *(avec intention)*

Un appétit de jeune homme.

CAUDEBEC

Vous avez dit le mot... de jeune homme.

HENRIETTE

Eh bien, monsieur, mettez-vous à table.

290

(Lui montrant une chaise.)

CAUDEBEC

Avec plaisir. Mais avant, donnez-vous donc la peine...

HENRIETTE *(s'asseyant)*

Je vous remercie... je vous verserai à boire.

(Mangeant.)

CAUDEBEC *(à table)*

Très bien... Convenez qu'il est fâcheux que je n'aie pas vingt-cinq ans de moins ?

HENRIETTE

Pourquoi donc, Monsieur ?

295

(Il boit.)

CAUDEBEC

Parce que... un perdreau... du Champagne... un tête-à-tête avec une femme charmante...

HENRIETTE *(à part)*

Nous y voilà !

CAUDEBEC

Supposez un moment que je n'ai pas cinquante-trois ans.

HENRIETTE *(vivement)*

Vous avouez ?

300

(Il boit encore.)

CAUDEBEC

Je n'avoue pas, je suppose... je ne fais que supposer, malheureusement...

HENRIETTE *(à part)*

Oh ! Je le forcerai bien à se trahir.

CAUDEBEC

Nous voilà donc tous deux à cinq heures du matin... vous, me versant à boire... sans défiance...

(Haut.)

HENRIETTE *(à part)*

Oh ! Sans défiance !... Savez-vous, Monsieur, ce qui rend les femmes fortes ?

305

CAUDEBEC

On dit que c'est le gymnase Triat...

HENRIETTE *(avec assurance)*

C'est leur apparence de faiblesse... on ne se méfie pas... on avance témérairement... et souvent on se laisse prendre...

CAUDEBEC

Je ne comprends pas.

310

HENRIETTE

Voulez-vous un exemple ?

CAUDEBEC

Racontez... Je vous écoute en mangeant... ou plutôt non... Je mange en vous écoutant...

HENRIETTE

C'est une histoire arrivée à une de mes amies.

CAUDEBEC

Madame de Maintenon a dit qu'une histoire remplaçait un plat... La vôtre me servira d'entremets sucré.

315

HENRIETTE

Mon amie était jeune.

CAUDEBEC

Comme vous.

HENRIETTE

Veuve...

CAUDEBEC

Comme vous.

320

HENRIETTE

Et, comme moi, sur le point de se remarier.

CAUDEBEC

Les femmes ne deviennent veuves que pour cela.

HENRIETTE

Un soir, elle était seule à la campagne... lorsqu'elle reçut la visite d'un monsieur... à la tournure respectable... de cinquante-deux à cinquante-trois ans...

325

CAUDEBEC

Comme moi.

HENRIETTE

Comme vous... Il se donnait pour un notaire... et, en effet, il lui parla de l'état de sa fortune, du placement de ses fonds... de propriétés... Que sais-je ?... Bref, l'heure avançait... la nuit était venue... et mon amie ne put mieux faire que d'offrir à dîner à ce monsieur... Les voilà donc à table...

330

CAUDEBEC

Avec un notaire... elle a dû bien s'ennuyer !

HENRIETTE

Mon amie était trop inquiète pour s'ennuyer.

CAUDEBEC *(avec intérêt)*

Inquiète ! Pourquoi ?

HENRIETTE *(se levant lentement et l'observant)*

Parce que... à certains signes... à la légèreté de la démarche... à la vivacité des yeux, elle s'était aperçue que ce prétendu notaire était un jeune homme déguisé. ³³⁵

*(Il lance sa serviette sur la table et fait un mouvement comme pour se lever ;
Henriette étend la main pour l'arrêter.)*

CAUDEBEC *(avec explosion de gaieté)*

Bravo !... Je devine le dénouement !... Le vieillard ôta sa perruque et se jeta aux genoux de la dame.

HENRIETTE

Non !

340

(Il prend son verre.)

CAUDEBEC *(avec calme)*

Ah ! Quoi donc ?

(Montrant le verre fie Caudebifc.)

HENRIETTE *(avec intention)*

Il n'en eut pas le temps... Car, dans le vin qu'il avait bu, la dame avait versé du poison.

CAUDEBEC *(se levant vivement)*

Empoisonné !...

(Haut.)

(Avec sévérité.)

HENRIETTE *(à part)*

C'est lui !... Non, Monsieur, rassurez-vous ; mais... Croyez-vous que
votre conduite soit celle, d'un galant homme ?

345

CAUDEBEC *(interdit)*

Mais, madame... J'ai vu ce perdreau... sur le buffet...

HENRIETTE

Je vous ai refusé ma main... Est-ce ma faute si j'en aime un autre ?...
Est-ce une raison surtout pour me perdre aux yeux du monde ?

CAUDEBEC

Moi ?... Mais je vous jure...

350

HENRIETTE

Ce déguisement est inutile... Vous ne vous appelez pas Monsieur Cau-
debec.

(Haut, très troublé.)

CAUDEBEC *(à part)*

Comment ! Elle sait ?... Il est vrai, Madame... que ce nom...

HENRIETTE

Ôtez cette perruque.

CAUDEBEC (*interdit*)

Hein ?

355

HENRIETTE

Ne me parlez plus de vos cinquante-trois ans, Monsieur de Mérinville.

CAUDEBEC

Qui ça, Mérinville ?... Moi ?

HENRIETTE

Mais sans doute.

CAUDEBEC

Il y a erreur, Madame... il y a erreur... J'ai bien cinquante-trois ans...
Malheureusement... j'ai la patte d'oie... Malheureusement... et je porte
perruque depuis dix ans... malheureusement.

360

HENRIETTE (*confuse*)

Mais alors... je me suis trompée.

CAUDEBEC

Probablement.

(*AIR. Faut l'oublier.*)

(*Bis.*)

(*Gracieusement.*)

HENRIETTE

Ah ! monsieur, je suis sans excuse ! Comment devrai-je réparer L'erreur où j'ai pu me livrer ? J'en suis encor toute confuse. On n'est pas maîtresse de soi, La peur m'avait saisie... en somme, Dans mon trouble, dans mon effroi, Je vous prenais pour un jeune homme. Pardonnez-moi ! Remettez-vous donc à table, je vous en prie.

365

CAUDEBEC

Merci... je n'ai plus faim.

HENRIETTE *(lui présentant son verre de Champagne en souriant)*

Ne craignez rien, je ne suis pas une Lucrèce Borgia.

370

CAUDEBEC

Je n'ai plus soif... Votre histoire de tout à l'heure...

HENRIETTE

Oh ! Pure fantaisie.

(Il s'assied sur le fauteuil près de la cheminée.)

CAUDEBEC

N'importe ! Arrivant par-dessus le perdreau... On m'a troublé... Je ne me sens pas à mon aise.

HENRIETTE

Ah ! Mon Dieu ! Vous vous trouvez mal ?

375

CAUDEBEC

De l'éther !... De la fleur d'oranger !

(Elle entre précipitamment dans sa chambre.)

HENRIETTE

Mon flacon de sel !... Attendez... je reviens...

SCÈNE VII

Caudebec, puis Une voix.

(Se levant.)

(Il ouvre la fenêtre.)

(La fenêtre de l'appartement en face s'ouvre violemment.)

CAUDEBEC

J'en ferai une maladie... bien sûr. Et on appelle ça aller dans le monde !... Je crois que le grand air me fera du bien ; on ne respire pas ici... Le jour ne paraît pas encore !... Monsieur !...

380

(À demi-voix.)

CAUDEBEC *(rentrant vivement et laissant retomber les rideaux)*

Oh !... Le monsieur d'en face ! Il n'est pas encore couché !

UNE VOIX

Vous me rendrez raison de votre conduite !

CAUDEBEC

Allons, bon ! Il me provoque.

LA VOIX

Vous avez beau vous cacher. Je vous connais, monsieur Roublardin.

385

CAUDEBEC *(très-étonné)*

Mon nom !... Il sait mon nom !

LA VOIX

Je serai chez vous à dix heures du matin, rue de Tivoli, 24.

(Se précipitant vers la fenêtre.)

CAUDEBEC

Mon adresse !... Mais, monsieur...

(La fenêtre d'en face se ferme.)

LA VOIX

Bonsoir !

CAUDEBEC

Permettez...

390

SCÈNE VIII

HENRIETTE (*entrant, un flacon à la main*)

Me voilà !... Que vois-je ?... Cette fenêtre ouverte...

CAUDEBEC

Excusez-moi, je manquais d'oxygène...

HENRIETTE (*effrayée*)

Et Monsieur de Mérinville vous a vu ?...

CAUDEBEC

Il m'a même défié.

HENRIETTE

Un duel !

395

CAUDEBEC

C'est singulier... Ce monsieur me connaît..

HENRIETTE

Vous ?...

CAUDEBEC

Il sait mon adresse, 24, rue de Tivoli...

HENRIETTE (*très étonnée*)

Comment ?... Vous demeurez...

CAUDEBEC

24, rue de Tivoli, chez mon neveu, Gaston Roublardin, de Caudebec...

400

(AIR. Ducroquet (dans Un Mari à la porte, d'OFFENBACH).)

(ENSEMBLE.)

HENRIETTE *(à part)*

Mais c'est charmant ! Plus de danger ! Démon coeur la frayeur s'efface ;
Le bonheur va prendre sa place, Et maintenant tout va changer. L'oncle
de Gaston !...

HENRIETTE

Mais c'est charmant ! plus de danger ! De mon coeur la frayeur s'efface ;
Le bonheur va prendre sa place, Et maintenant tout va changer.

405

CAUDEBEC

Mais c'est affreux ! Pour m'égorger, À me défie et me menace ; Dans
mon coeur tout mon sang glace, Comment conjurer le danger ?

HENRIETTE

Le pauvre homme bat la campagne ! Il tremble fort, et moi je ris...

CAUDEBEC

Et voilà donc ce que l'on gagne, À courir le monde à Paris !

HENRIETTE

Quand à la frayeur il succombe, Cachons-lui bien notre dessein.

410

(REPRISE ENSEMBLE.)

CAUDEBEC

Tout joyeux j'arrive et je tombe Entre les mains d'un spadassin !

CAUDEBEC

Où m'a-t-il vu ?... Où m'a-t-il connu ?... Voilà vingt-trois ans que je ne suis venu à Paris.

(Haut.)

HENRIETTE (à part)

Il l'a pris pour son neveu... C'est bien simple... ce monsieur était sans doute ce soir ici, dans la foule... Il vous aura entendu nommer... et il vous a provoqué...

415

CAUDEBEC (vivement)

Oh ! Ne craignez rien, je me connais ; je ne me battrai pas ; je ferai des excuses...

(Jouant le désespoir.)

HENRIETTE

Des excuses !... Mais demain, monsieur, je n'en serai pas moins la fable de tout Paris... mon mariage sera rompu... Et c'est vous... Vous aviez bien besoin d'ouvrir cette fenêtre...

420

CAUDEBEC

Ce n'est pas ma faute... c'est l'oxygène ; je manquais d'oxygène... et d'azote.

HENRIETTE

Que voulez-vous que je devienne !...

CAUDEBEC *(à part)*

Elle pleure...

425

HENRIETTE

Quand l'avenir se présentait à moi souriant et beau... Ah ! Je suis perdue, je n'ai plus qu'à mourir...

CAUDEBEC

Permettez, Madame.

HENRIETTE

Oh ! Je sais bien ce que vous allez faire. Vous allez me proposer de m'épouser...

430

(Se reprenant.)

CAUDEBEC

Moi ?.. Oh ! Jamais, Madame... J'ai fait veuf de rester voeu. Non... J'ai fait voeu de rester veuf...

HENRIETTE

Cependant, Monsieur, si je l'exigeais ?...

CAUDEBEC

C'est impossible, Madame... Je vous rendrais malheureuse. J'ai des moments où je suis insupportable.

435

HENRIETTE

Mais alors vous avez un fils ?

CAUDEBEC

Le ciel m'a refusé cette douceur... jusqu'ici ; et comme je suis veuf, je ne pense pas.

HENRIETTE

Vous avez peut-être un frère... un neveu ?...

CAUDEBEC

Un neveu... Oui, j'ai un neveu.

440

HENRIETTE

C'est à lui de réparer le tort que vous avez fait à mon honneur...

CAUDEBEC

Au fait, il veut se marier...

HENRIETTE

Ah ! Vraiment ?...

CAUDEBEC

Et moi je m'y oppose... Le vrai moyen qu'il n'épouse pas sa Parisienne, c'est de l'obliger à vous épouser... C'est une bonne plaisanterie à lui faire...

445

HENRIETTE

Une plaisanterie...

CAUDEBEC *(se reprenant)*

Non, non... je veux dire... une bonne farce... Il vous épousera.

(Haut.)

HENRIETTE *(à part)*

Il y vient... Mais s'il refuse ?...

CAUDEBEC

S'il refuse... je le déshérite. D'ailleurs, pourquoi refuserait-il ?... Il est très bien... un cavalier fort élégant... Vous, de votre côté, vous êtes jeune...

450

HENRIETTE

Vingt ans...

CAUDEBEC

Vous n'êtes pas mal... Riche... Car vous devez être riche ?...

HENRIETTE

Quarante mille livres de rente...

455

(À lui-même.)

(Haut.)

(À lui-même.)

(Haut.)

CAUDEBEC

Quarante mille !... Charmante... car vous êtes charmante !... Quarante mille livres !... Mais voyons donc ; au fait, je ne vois pas pourquoi, puisque c'est moi qui vous ai compromise... Quarante mille !... J'irais forcer ce pauvre garçon à vous épouser...

HENRIETTE

Hein ?...

460

CAUDEBEC

Quand je suis là... Car je suis là...

HENRIETTE

Vous !...

(AIR. Connaissez-vous le grand Eugène.)

CAUDEBEC

Quand malgré vous je me suis fait votre hôte, Combien je dois le déplorer ! Mais puisque j'ai commis la faute, C'est à moi de la réparer, Je suis prêt à tout réparer. Plus de regrets, de plaintes importunes, Rapprochons-nous tous les deux de bon coeur ; Unissons-nous : avec nos deux fortunes, Nous en ferons peut-être du bonheur.

465

HENRIETTE

Mais, Monsieur, permettez...

(Marmottant.)

CAUDEBEC

Pas un mot de plus !... Je vous épouse... Quarante mille...

HENRIETTE

Hein ?...

470

CAUDEBEC

Quarante-mille fois... plutôt qu'une...

HENRIETTE

Mais je refuse... Votre neveu, passe encore...

CAUDEBEC

Mon neveu... mon neveu. Je vous ai trompée... il est laid, il est affreux !...

HENRIETTE *(à part)*

Mais ça n'est pas vrai...

475

CAUDEBEC

Il a trois ans de plus que moi...

HENRIETTE *(à part)*

Oh !...

CAUDEBEC

Eh bien... voyons... est-ce convenu ?... Acceptez-vous ?...

HENRIETTE

Jamais.

CAUDEBEC

Alors, Madame, vous allez me mettre dans la nécessité de vous y contraindre.

480

HENRIETTE (*effrayée*)

Comment ?...

CAUDEBEC

En achevant de vous compromettre...

HENRIETTE

Mais vous avez dit que vous me rendriez malheureuse...

(*Avec passion.*)

CAUDEBEC

Ce ne pourrait être qu'à force d'amour... Car je vous aime...je vous adore !... Et si vous me refusez, j'ouvre les portes, les fenêtres, j'appelle, je carillonne, je me bats en duel !...

485

HENRIETTE

Mais c'est affreux !...

(Il fait un pas.)

CAUDEBEC

Quand la passion m'emporte, je suis capable de tout... même d'ouvrir une fenêtre...

490

HENRIETTE *(l'arrêtant du geste)*

N'ouvrez pas !...

CAUDEBEC *(avec joie)*

Vous consentez ?...

(Elle se laisse tomber sur le fauteuil, près de la cheminée.)

HENRIETTE *(avec résignation)*

Je consens...

CAUDEBEC

Merci... merci !... Ah ! Un détail qui vous fera plaisir... Je vous ai dit que j'avais cinquante trois ans... je n'en ai que cinquante-deux et huit mois.

495

HENRIETTE

Qu'importe !... Seulement, Monsieur, au point où nous en sommes, permettez-moi de vous charger d'une mission délicate...

(Avec feu.)

CAUDEBEC

Tout ce que vous voudrez Madame... Tout... tout !...

(Elle se lève.)

HENRIETTE (*montrant la cheminée*)

Vous trouverez là, dans ce coffret, des lettres et un portrait... que j'avais cru pouvoir accepter... Veuillez vous charger, Monsieur, de les remettre 500
à la personne de qui je les ai reçus...

CAUDEBEC (*allant au coffret*)

Permettez... Mais...

HENRIETTE

Puisque vous allez être mon mari...

(Il ouvre une lettre.)

CAUDEBEC

C'est juste...

HENRIETTE

Oh ! Ne lisez pas, Monsieur.

505

CAUDEBEC

Puisque vous allez être ma femme.

HENRIETTE

C'est juste.

CAUDEBEC (*parcourant la lettre*)

Oh ! oh ! C'est vif... C'est très vif...

HENRIETTE

Dame ! Un fiancé !...

CAUDEBEC

C'est singulier ; je connais cette écriture.,. Et son nom... son adresse ?... 510

HENRIETTE

Vous les trouverez dans l'écrit.

(Le reconnaissant.)

CAUDEBEC *(ouvrant l'écrit)*

Son portrait !... Gaston, mon neveu !..

HENRIETTE

Oui, mon oncle, votre neveu... qui, je le crains bien, se laissera déshériter plutôt que de vous abandonner ses droits sur mon coeur.

(À part.)

(Haut.)

CAUDEBEC *(vexé)*

Permettez... Quarante-mille livres !.. Votre honneur l'exige... je vous ai compromise... 515

HENRIETTE *(souriant)*

Oh ! Un oncle de cinquante-trois ans !...

CAUDEBEC

Cinquante-deux.

HENRIETTE

Et huit mois.

CAUDEBEC

N'importe ! Il y a des hommes de cinquante deux ans et huit mois.

520

(Désignant la porte du fond.)

HENRIETTE

En quoi d'ailleurs m'avez-vous compromise ?... N'est-il pas tout naturel qu'un oncle qui arrive à Paris descende chez sa nièce ?... Mon oncle... Votre chambre est là...

CAUDEBEC

Ah ! Vous avez une chambre ?

HENRIETTE

Qui vous attend...

525

CAUDEBEC

Et vous ne me le dites pas ! Et vous me laissez dans ce fauteuil !...

HENRIETTE

Je ne savais pas que vous étiez mon oncle... Demain, j'envoie chercher votre malle... et je vous installe chez moi.

CAUDEBEC

Au fait, le monde n'aura rien à dire.

(Elle désigne la fenêtre d'en face.)

HENRIETTE

Et le voisin non plus.

530

(Il va ouvrir la fenêtre du fond.)

CAUDEBEC

Le voisin non plus ?... Tiens... Une idée !... Venez, ma nièce, venez...

HENRIETTE

Qu'allez-vous faire ?

(Appelant.)

CAUDEBEC

Vous allez voir... Monsieur !... Pardon... Je vous dérange ?

LA VOIX

Quoi ?... Que voulez-vous ?

(Il l'embrasse.)

CAUDEBEC (*prenant Henriette par la main et la présentant*)

J'ai l'honneur de vous faire part du mariage de Madame Henriette Du-
monteil, que j'embrasse... sur le front... Avec Monsieur Gaston Roublar-
din de Caudébec, mon neveu. 535

LA VOIX

Ah !

CAUDEBEC

Et de vous prier de ne pas assister à la bénédiction nuptiale qui leur sera
prochainement donnée... 540

LA VOIX (*désappointée*)

Ah !

(Véfour : restaurant situé au nord du Palais Royal à Paris.)

CAUDEBEC

Ni au dîner, qui aura lieu chez Véfour.

(On referme la fenêtre d'en face avec humeur.)

LA VOIX

C'est bon...

HENRIETTE

Il est furieux.

CAUDEBEC *(qui a refermé la fenêtre)*

Voilà noire invitation faite... Et maintenant, ma nièce...

545

(Elle lui indique une porte dans la chambre du fond.)

HENRIETTE *(lui donnant la lampe qu'elle a prise sur la table, et allant ouvrir la porte du fond)*

Maintenant, mon oncle, tenez... votre chambre est là. Bonsoir, mon Oncle... Je vous ferai réveiller demain à midi.

CAUDEBEC

Midi ?... J'aimerais mieux deux heures.

HENRIETTE

Deux heures... soit... Bonsoir.

(Il l'embrasse sur le front ; puis ils se dirigent, Henriette vers la porte de gauche, Caudebec vers la porte de droite.)

CAUDEBEC

Bonsoir...

550

HENRIETTE *(sur le seuil de sa chambre)*

À demain !

(Henriette entre dans sa chambre ; Caudêbec s'avance vers le public, sa lampe à la main, regarde s'il est seul, et dit :)

(Puis il se ravise, et dit :)

(Il se dirige vers sa chambre, sa lampe à la main.)

(Il se rapproche de la rampe.)

CAUDEBEC

Deux heures !... Je fais une réflexion... Non, je vais me coucher... Eh bien, si...

HENRIETTE *(revenant près de lui)*

Qu'est-ce qu'il y a ?

(AIR D'HERVÉ. On demande une lectrice.)

CAUDEBEC *(l'apercevant)*

Eh quoi ! Vous n'êtes pas partie ?

555

HENRIETTE

Je viens vous tenir compagnie.

CAUDEBEC

Mais je voudrais rester ici.

HENRIETTE

Mais j'y voudrais rester aussi ; Cela, Monsieur, vous contrarie ?

CAUDEBEC

Non... mais permettez, je vous prie.

HENRIETTE

Que vous faut-il encor ?

560

(Désignant le public.)

CAUDEBEC

Tenter un faible effort : Avant de m'en aller, Je désire parler...

(ENSEMBLE, au public.)

HENRIETTE

Eh bien ! Mon oncle, allons, Mais ensemble parlons...

HENRIETTE

Quel bonheur pour nous, Plaisir bien doux, Messieurs, si cet ouvrage À
votre suffrage ! Auteurs et nous, Comptons ici sur vous.

CAUDEBEC

Quel bonheur pour nous, Plaisir bien doux, Messieurs, si cet ouvrage À⁵⁶⁵
votre suffrage ! Auteurs et nous, Comptons ici sur vous